

BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

12 septembre 2025

Les chiffres-clés du BSH

Une **pluviométrie** mensuelle en moyenne **proche de la normale** sur la France mais avec de grandes disparités régionales

Les pluies d'août ont atténué la baisse des niveaux des nappes et la **vidange** se poursuit pour **77% des points**

37 départements sont en **crise**

41 départements sont en **alerte** ou **alerte renforcée** sécheresse



Table des matières

1.	Synthèse du 12 septembre 2025	3
2.	Fait marquant : vague de chaleur du 8 au 18 août	4
3.	Précipitations	5
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Août 2025	5
	Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Septembre 2024 – Août 2025	5
	Cumul de précipitations (mm) : Août 2025	5
4.	Précipitations efficaces	6
	Cumul de précipitations efficaces : Août 2025.....	6
	Ecart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Août 2025	6
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 ^{er} septembre 2024 – 31 août 2025	6
5.	Eau dans le sol.....	7
	Evolution de l’assèchement et de l’humidification des sols.....	7
6.	Nappes	8
	Niveau des nappes d’eau souterraine au 1 ^{er} septembre 2025.....	8
7.	Débits des cours d’eau	12
	Hydraulicité d’août 2025	12
	Débits minimums mensuels d’août 2025	13
8.	Barrages et réservoirs	14
	Taux de remplissage des barrages au 1 ^{er} septembre 2025	14
9.	Etiage estival des petits cours d’eau	15
	Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1 ^{er} septembre 2025	15
	Représentation cartographique de l’indice ONDE (suivi usuel) au 1 ^{er} septembre 2025.....	17
10.	Glossaire.....	18

1. SYNTHÈSE DU 12 SEPTEMBRE 2025

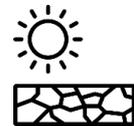
Malgré des **épisodes pluvio-orageux** le 1^{er} sur le Nord-Est puis en milieu de mois, août 2025 a été **globalement sec** jusqu'au 25 puis le temps est devenu perturbé avec parfois des cumuls conséquents. Après un début de mois assez frais, une **vague de chaleur** s'est produite sur la France du 8 au 18, très marquée sur le Sud-Ouest. Les températures sont ensuite redevenues plus proches des valeurs de saison, voire un peu fraîches. Les orages ont été particulièrement forts sur la Lorraine et l'Alsace le 1^{er}, Midi-Pyrénées le 13, sur le centre de la Bretagne et de l'Occitanie à la Bourgogne le 19, sur le sud de l'Aquitaine ainsi que du nord des Pays de la Loire au sud de l'Alsace et à la Franche-Comté le 20. En fin de mois, les orages les plus virulents se sont produits du nord de Midi-Pyrénées à l'est du Limousin et au Haut-Rhin le 27 puis sur l'ouest de la Provence et de la Montagne Noire au sud de la Drôme le 31. Ils se sont parfois accompagnés d'inondations, de coulées de boue ou de grêle.



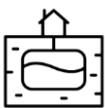
Les **précipitations** ont présenté de grandes disparités régionales. Elles ont été souvent **déficitaires** de plus de 25 % sur la Bretagne et les Pays de la Loire et de plus de 50 % de la Normandie aux frontières du Nord ainsi que sur le sud-est de la région PACA. Sur le reste du pays, la pluviométrie a atteint une fois et demie à trois fois la normale par endroits, notamment sur le Sud et de l'Auvergne au sud du Grand Est. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été conforme à la normale*.

* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les **sols superficiels** sont plus **secs** que la normale sur une grande partie de la France, voire exceptionnellement secs au sud de la vallée de la Loire, sur le Nord-Ouest et près de la frontière belge. Ils se sont asséchés sur une large moitié ouest du pays mais se sont un peu humidifiés sur l'Est.



Les niveaux d'août sont en baisse (77%) même si la **vidange s'atténue**. Les pluies efficaces estivales ont atténué la baisse des niveaux des **nappes**, sans permettre d'améliorer visiblement les situations. L'**état** actuel des nappes est généralement bas à proche des normales pour les nappes réactives et plus satisfaisant, proche des normales à haut, pour les nappes inertielles.

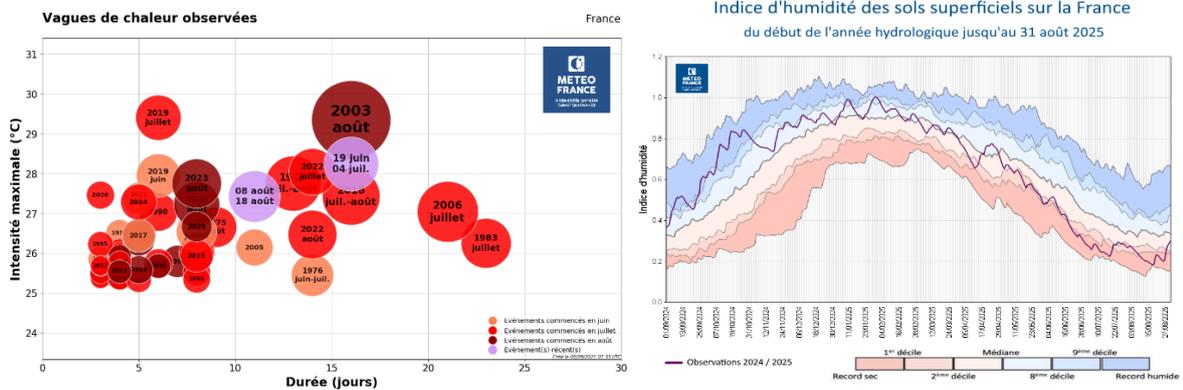


En août 2025, la carte d'**hydraulicité** révèle des **contrastes marqués** en France, avec un excédent des débits dans nord et le nord-est et des déficits importants dans l'ouest, le centre et le sud-est. Les **débits minimums** montrent également une situation préoccupante. Les régions du centre, du sud-est et certaines parties du grand ouest sont déficitaires, alors que le nord, nord-est et la Corse présentent des **conditions plus favorables**.



Au 11 septembre 2025, **78 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà du niveau de gravité vigilance, dont **37 départements** qui ont atteint le **niveau de crise**. À titre de comparaison en 2024 sur cette même période, 47 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 84 départements étaient concernés en 2023.

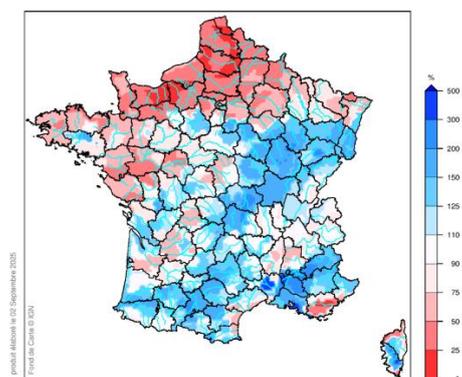
2. FAIT MARQUANT : VAGUE DE CHALEUR DU 8 AU 18 AOÛT



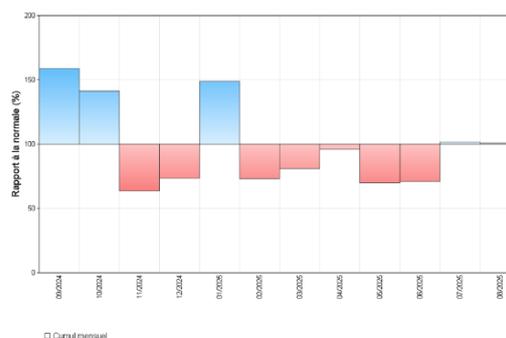
Du 8 au 18 août, la France a enregistré la seconde vague de chaleur de l'été et la 51^e depuis 1947. Durant cette période, les précipitations ont été quasi absentes excepté quelques orages les 13 et 14. Les températures ont souvent atteint 35 à 40 °C sur une grande moitié sud de l'Hexagone, dépassant 40 °C par endroits du 11 au 16, notamment sur le Sud-Ouest. Ces températures caniculaires combinées au manque de pluie ont contribué à assécher fortement les sols. À l'échelle de la France, l'indice d'humidité des sols, inférieur au 1^e décile depuis fin juin hormis temporairement fin juillet-début août, a atteint un record bas le 18 août.

3. PRECIPITATIONS

Rapport à la normale du cumul de précipitations :
Août 2025



Evolution du rapport à la normale des précipitations
mensuelles : Septembre 2024 – Août 2025

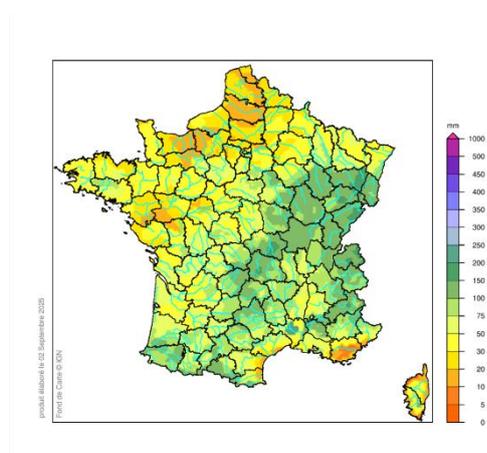


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Dans la continuité du mois de juillet, août 2025 a enregistré une pluviométrie en moyenne proche de la normale sur la France avec un cumul moyen de 66 mm. Cependant, les cumuls mensuels ont été très hétérogènes, faibles sur le Nord, les Pays de la Loire et le Var mais parfois abondants sur le reste du pays.

Les précipitations ont été souvent déficitaires de plus de 25 % sur les Pays de la Loire, la Touraine, la Bretagne, le nord de la Champagne-Ardenne, l'extrême nord-est ainsi que sur le sud et le nord de la Corse. Le déficit a dépassé 50 % de la Normandie aux Hauts-de-France et sur le sud du Var, par endroits 75 % du nord de l'Oise à la baie de Somme et à la mer du Nord ainsi que sur le centre de la Normandie. À l'inverse, les cumuls de pluie ont été généralement excédentaires de plus de 25 % du nord des Pyrénées-Atlantiques et du sud des Landes à l'ouest et au nord de l'Occitanie, du nord de l'Auvergne à la Bourgogne et au sud du Grand Est, sur l'ouest et le nord de la région PACA et sur le relief corse ainsi que localement sur le sud du Bassin parisien et le nord du Morbihan. Ils ont atteint par endroits une fois et demie à trois fois la normale, très localement jusqu'à cinq fois sur le Gard, les Bouches-du-Rhône et l'ouest du Vaucluse. La pluviométrie a été plus proche de la normale sur le reste du pays.

Cumul de précipitations (mm) : Août 2025



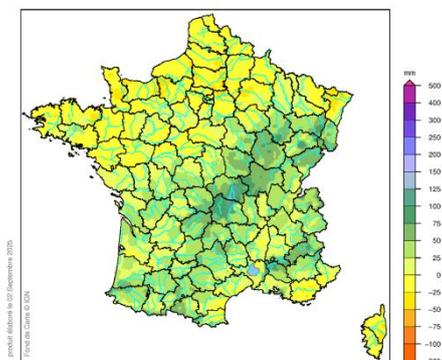
Les cumuls pluviométriques ont été globalement inférieurs à 50 mm sur le Nord-Ouest, le nord du Grand Est, l'arc méditerranéen et la Corse. Ils ont été compris entre 50 et 150 mm du Sud-Ouest au sud du Grand Est, à la Franche-Comté, aux Pays de Savoie et aux Alpes centrales. Ils ont localement atteint 150 à 200 mm sur le nord de l'Auvergne et des Alpes, l'ouest du Vaucluse ainsi que des Vosges au Jura, jusqu'à 250 mm dans le Gard.

Cumuls mensuels remarquables :

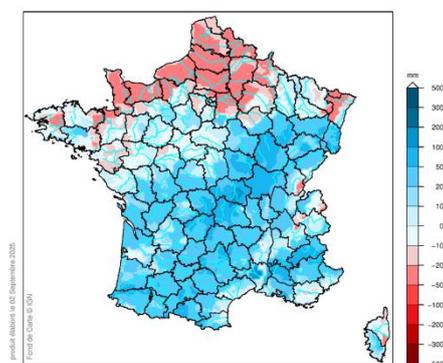
- 4.4 mm au Luc (Var)
- 9 mm à Lillers (Pas-de-Calais)
- 177.6 mm à Vichy (Allier)
- 249.8 mm à la Rouvière (Gard)

4. PRECIPITATIONS EFFICACES

Cumul de précipitations efficaces : Août 2025



Ecart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Août 2025

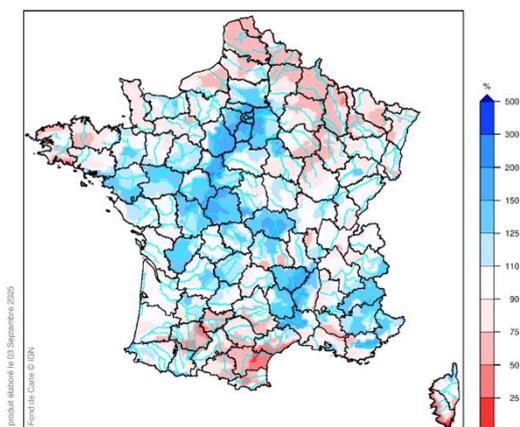


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations efficaces d'août 2025 a été de 22 mm en moyenne sur la France, soit en moyenne 16.5 mm de plus que la normale, avec un fort contraste entre le nord de l'Hexagone et le reste du pays.

Avec une évaporation supérieure au cumul de précipitations, les cumuls mensuels de pluies efficaces ont été généralement négatifs sur le quart nord-ouest du pays, l'extrême nord-est, l'ouest du pourtour du golfe du Lion, le sud-est de la région PACA, la Corse et ponctuellement de l'est du Gard à l'Ardèche. Sur le nord de l'Hexagone, il y a eu 20 à 50 mm de moins que la normale. Les cumuls ont été compris entre 25 et 75 mm de l'ouest et du centre des Pyrénées au sud du Grand Est et à la Franche-Comté, sur l'est de Rhône-Alpes, le nord de la région PACA et localement sur les Bouches-du-Rhône et le nord du Morbihan. Ils ont atteint localement 75 à 100 mm de la Côte-d'Or aux Vosges, jusqu'à 125 mm sur le nord de l'Auvergne et 200 mm dans le Gard. Le cumul des précipitations efficaces a atteint 20 à 100 mm de plus que la normale, jusqu'à 200 mm dans le Gard et l'Allier.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1^{er} septembre 2024 – 31 août 2025



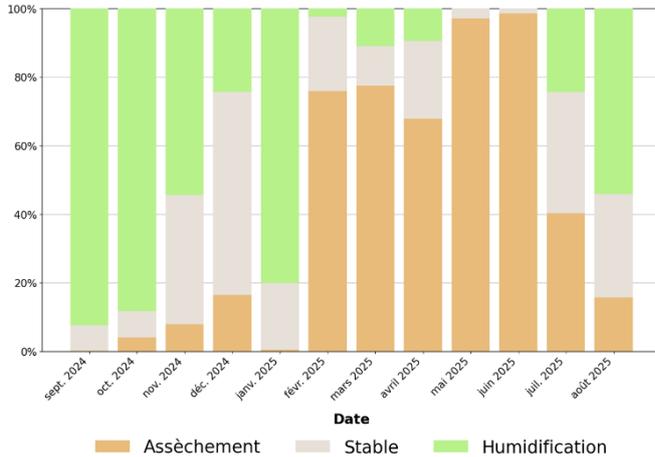
L'année hydrologique 2024-2025 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.

Les cumuls, proches des normales sur une grande partie du pays, sont généralement déficitaires de plus de 25 % des frontières du Nord à la Côte-d'Or, sur l'Occitanie, le sud de la Corse et localement en Normandie, en Alsace, sur l'ouest de la Bretagne, du sud du Puy-de-Dôme à l'Ain et de la moyenne vallée du Rhône à l'ouest de la Provence. Le déficit atteint par endroits 50 à 75 % sur le sud du Finistère, le Gers, la Corse-du-Sud, du Roussillon au sud de l'Hérault, voire plus sur l'Aude et l'extrême sud de la Corse. Les précipitations sont souvent excédentaires de plus de 25 % sur le Bassin parisien ainsi que de l'est de la région PACA à la Charente et au sud des Pays de la Loire. L'excédent atteint une fois et demie à deux fois la normale sur le Var, le sud et le nord du Massif central ainsi que de l'est du Poitou et de l'Indre à l'Île-de-France, localement plus en Loir-et-Cher.

5. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



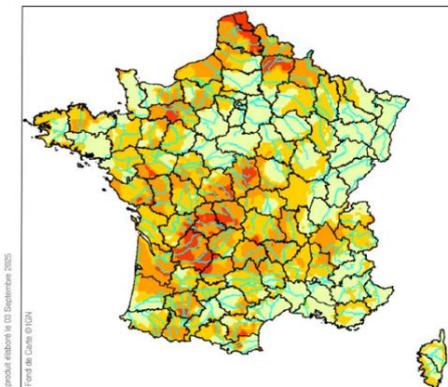
En août, les sols se sont humidifiés sur un peu plus de 50 % de la France et asséchés sur environ 15 % du territoire.

Malgré des épisodes pluvio-orageux donnant par endroits d'importants cumuls, les sols superficiels restent plus secs que la normale sur 60 % du territoire.

Les sols se sont asséchés sur le Nord-Ouest mais le niveau d'humidité des sols est souvent proche de la normale sur le Bassin parisien, l'est de l'Hexagone et le relief corse.

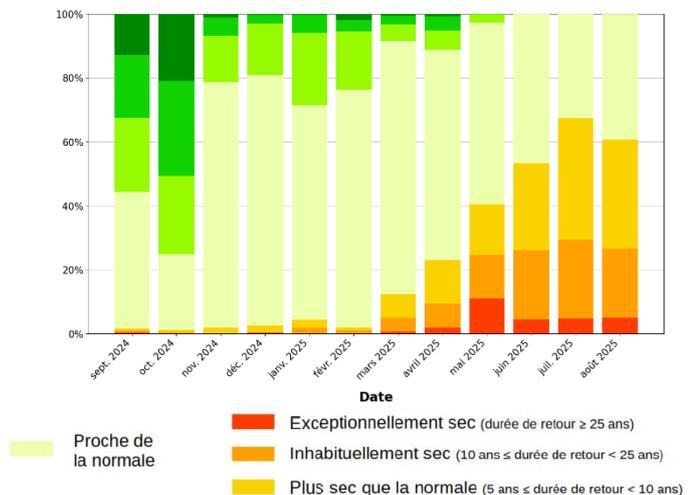
Les sols superficiels se sont nettement asséchés de la Bretagne à la frontière belge du fait d'un déficit pluviométrique marqué et sur un vaste quart sud-ouest allant jusqu'à la vallée de la Loire en lien avec des températures caniculaires du 7 au 17. Les sols restent ou deviennent exceptionnellement secs par endroits sur le nord des Hauts-de-France, du sud de la Normandie à la Vendée et du Berry au nord de la Nouvelle-Aquitaine et au Gers. Les régions méditerranéennes ont également été peu arrosées comme généralement à cette période, hormis lors d'épisodes pluvio-orageux du 19 au 21 puis en fin de mois. Les sols se sont asséchés dans le Var et surtout dans l'Aude où ils sont devenus localement exceptionnellement secs et où de violents feux de végétation ont sévi. L'humidité des sols retrouve des valeurs proches de la normale du Bassin parisien au Loir-et-Cher et à l'Aube ainsi que de l'Ain à l'Alsace et à l'est de la Lorraine grâce à une pluviométrie globalement excédentaire.

Indicateur d'humidité du sol : Août 2025



- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)

Evolution de l'indicateur d'humidité du sol : Septembre 2024 – Août 2025



- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Inhabituellement humide (10 ans \leq durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans \leq durée de retour < 10 ans)
- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)

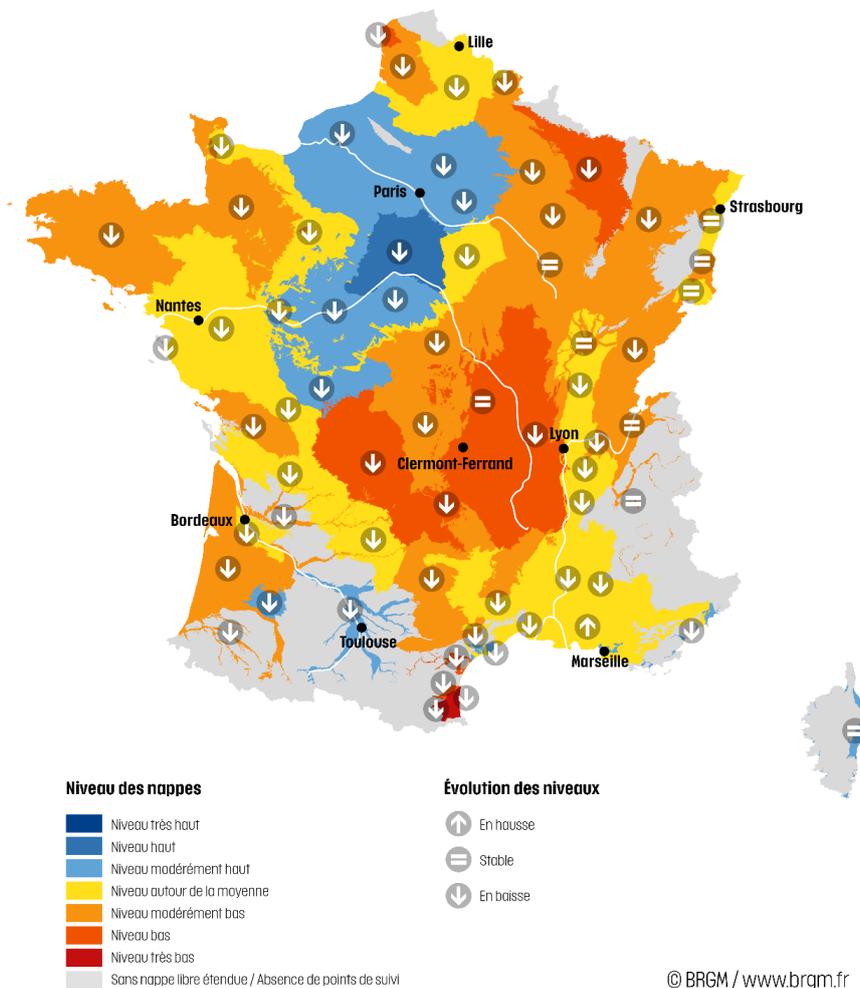
6. NAPPES

Niveau des nappes d'eau souterraine au 1^{er} septembre 2025



SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

Situation des nappes au 1^{er} septembre 2025



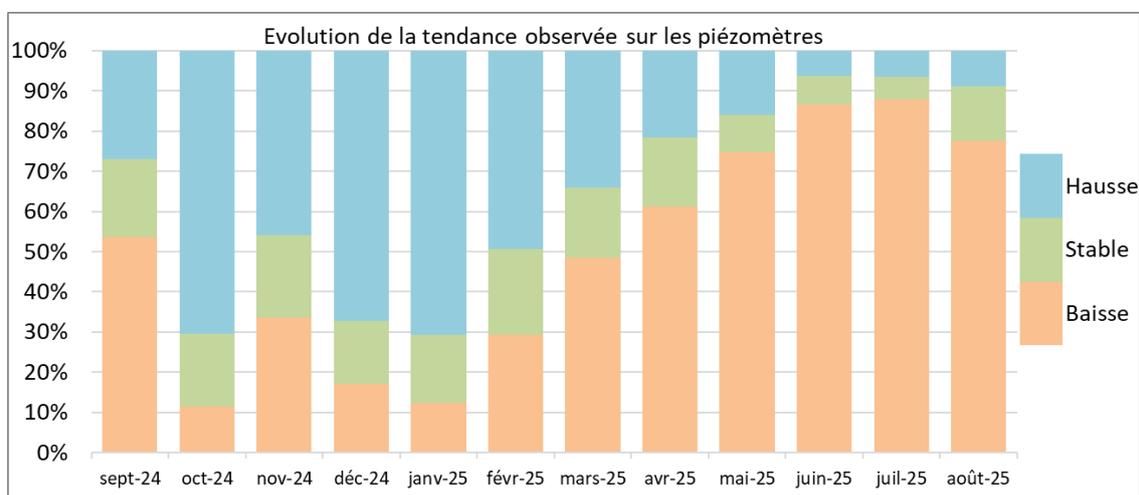
Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours au rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois écoulé par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 4 septembre 2025 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 août 2025. Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte IGN. Producteurs de données et contribution : APRONIA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vézère-Isère, Parc Naturel Régional des Grands Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Asstion (SMETIA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Tendances d'évolution

La période de vidange a débuté très précocement, à partir de février, sur les nappes réactives d'une grande partie nord du territoire. Elle s'est ensuite généralisée aux nappes inertielles de l'Artois et du Bassin parisien durant le printemps et s'est mise en place entre avril et mai sur les nappes du sud et de la Corse. A partir de mai, les niveaux sont restés en baisse, les pluies n'étant plus efficaces pour engendrer des épisodes de recharge. Cependant, la vitesse de vidange des nappes réactives a été réduite sur les secteurs arrosés.

En août 2025, la vidange prédomine avec 77% des niveaux en baisse (88% en juillet). Ce constat est habituel à cette période de l'année. Les pluies estivales sont rarement efficaces pour la recharge des nappes : les épisodes orageux favorisent le ruissellement et l'eau réussissant à pénétrer dans les sols est presque entièrement reprise par la végétation et ne s'infiltrer que très peu en profondeur.



Concernant la plupart des nappes inertielles et les secteurs peu arrosés abritant des nappes réactives, la vidange reste active. La vitesse de la vidange est cependant ralentie sur plusieurs secteurs, du fait de petites recharges ponctuelles par les pluies efficaces ou d'une baisse de la pression liée aux prélèvements.

Ainsi, les apports pluviométriques de la troisième décennie d'août ont permis d'enregistrer des recharges ponctuelles sur des nappes très réactives (socle, calcaires karstiques et alluvions) des deux-tiers sud. De faibles hausses de niveaux sont notamment visibles les derniers jours d'août. Ces recharges sont toutefois restées insuffisantes pour inverser les tendances mensuelles. Seules quelques nappes réactives du nord-est observent des niveaux stables.

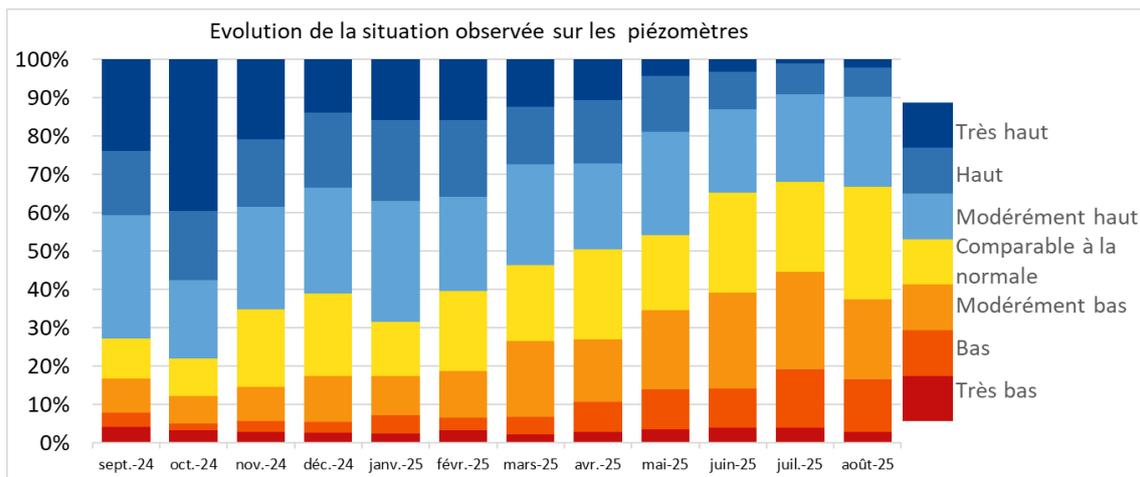
Les prélèvements destinés à l'irrigation et à l'arrosage ont souvent été moins importants en août 2025 par rapport aux années précédentes. Deux facteurs peuvent expliquer l'arrêt précoce ou la diminution de ces prélèvements. D'une part, les précipitations ont suffi à couvrir une partie des besoins en eau des plantes. D'autre part, les cultures étaient en avance dans leur développement, ce qui a conduit à des récoltes précoces et donc à une moindre demande en irrigation. Ce constat s'observe sur les nappes fortement sollicitées comme la nappe très inertielle de la Beauce ou les nappes alluviales du Bassin aquitain.

Situation des nappes

Les niveaux à l'étiage 2024 (octobre) étaient particulièrement hauts. Ils ont ensuite évolué durant l'automne et l'hiver selon l'intensité des recharges : très lentement pour les nappes inertielles et plus rapidement pour les nappes réactives. La situation globale s'est dégradée progressivement depuis février sur une grande partie nord du territoire et à partir d'avril-mai au sud.

En août 2025, la situation des nappes reste hétérogène : 38% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 29% sont comparables et 33% sont au-dessus (respectivement 44%, 24% et 32% en juillet).

La situation était beaucoup plus satisfaisante en août 2024 : 70% des niveaux étaient au-dessus des normales mensuelles, du fait d'une recharge 2023-2024 abondante et d'un fort soutien par les pluies du printemps 2024. La situation est meilleure en 2025 pour les nappes très inertielles de la Beauce et du Sundgau (sud Alsace) et pour les nappes réactives de la Corse, de l'Hérault et de l'Orb et de la plaine du Roussillon.



En août 2025, l'état des nappes s'améliore légèrement par rapport à juillet, grâce aux apports des pluies efficaces et à la diminution de la pression due aux prélèvements. Quelques nappes voient leur état se dégrader, du fait d'un déficit pluviométrique persistant : nappe de la craie de l'Artois et du Plateau picard, nappes des calcaires jurassiques de la Côte-des-Bar et nappes du socle du plateau du Limousin aux Cévennes.

- Nappes inertielles

L'état des nappes inertielles reste globalement satisfaisant en août, avec des indicateurs proches des normales à modérément hauts.

La situation des nappes de l'Artois est plus dégradée à l'ouest, avec des niveaux modérément bas, qu'à l'est où les niveaux sont proches des normales. La nappe de la craie est marneuse en partie ouest et donc plus sensible au déficit pluviométrique persistant depuis février.

Concernant le Bassin parisien, les niveaux sont modérément hauts à hauts pour les nappes les plus inertielles du sud-ouest et du nord-ouest. La situation s'est dégradée plus rapidement sur les nappes moins inertielles de la bordure ouest et sud-est. Leurs niveaux sont modérément bas à proches des normales mensuelles.

Les niveaux des nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône sont généralement comparables aux normales. Les situations locales peuvent être hétérogènes, avec des niveaux bas à hauts.

- Nappes réactives

L'état des nappes réactives est hétérogène mais demeure peu satisfaisant sur de nombreux secteurs. La situation dépend de la recharge 2024-2025 mais également des cumuls pluviométriques de ces dernières semaines et de la réactivité de la nappe.

Le début précoce de la vidange, dès février ou mars, a engendré une dégradation des situations des nappes du Boulonnais et des deux-tiers nord-est (Grand-Est, Jura et Massif central). Les épisodes orageux survenus en juin, juillet et août sur le nord-est ont permis de soutenir les niveaux et ont freiné la dégradation de l'état des nappes. Les nappes du socle du Massif central ont, quant à elles, particulièrement souffert des déficits pluviométriques de l'été. En août, les niveaux sont déficitaires, modérément bas à bas. Quelques points très bas sont présents sur les nappes du socle du Limousin.

Concernant le Massif armoricain, le Bassin aquitain, le pourtour méditerranéen et la Corse, les niveaux sont plus favorables, généralement modérément bas à proches des normales mensuelles. Les pluies du printemps et, en moindre mesure, de l'été ont permis de soutenir ponctuellement les niveaux. Les niveaux sont hauts pour les nappes moins réactives et ayant observé des recharges récentes : Garonne amont, Côte d'Azur et Corse.

Enfin, les niveaux restent bas à très bas sur les nappes de la vallée de l'Aude, du massif des Corbières et de la plaine du Roussillon.

Plusieurs nappes présentent des **situations excédentaires**, avec des niveaux modérément hauts à hauts par rapport aux mois d'août des années antérieures :

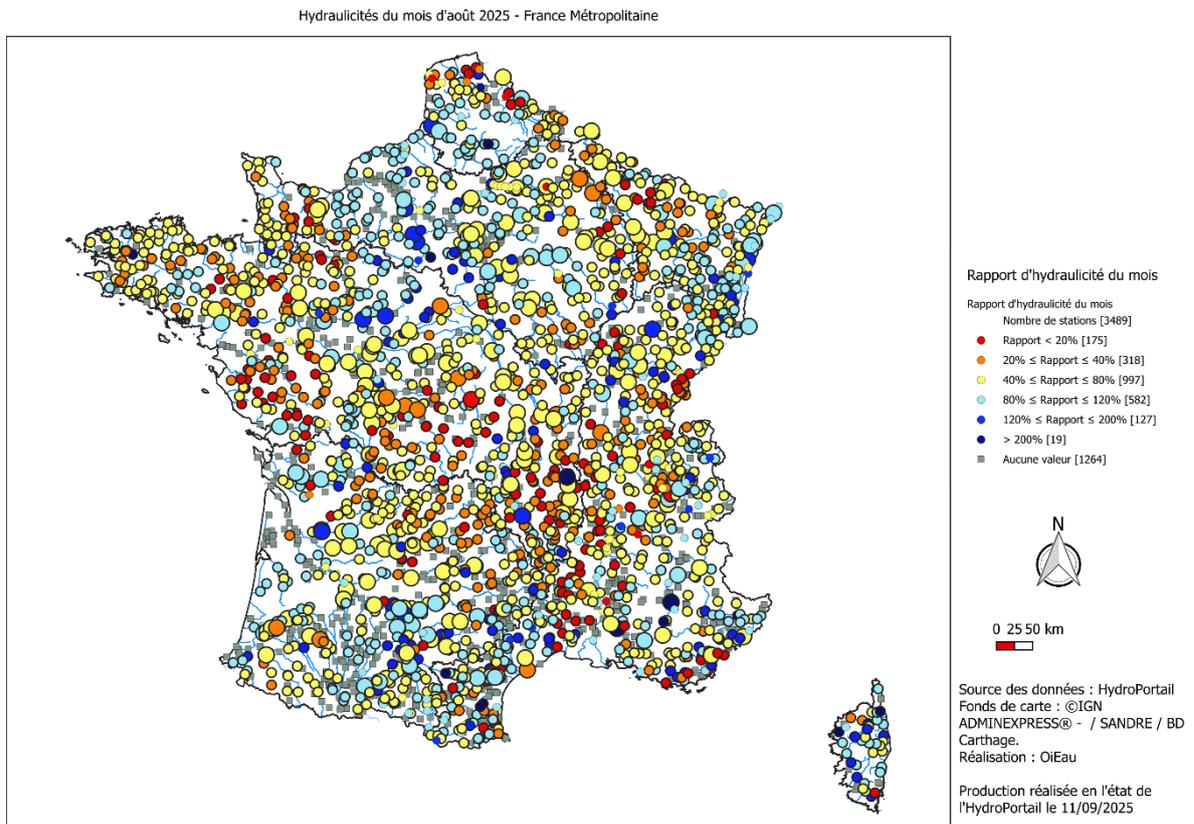
- Les niveaux modérément hauts à hauts des **nappes inertielles de l'ouest et du sud du Bassin parisien**, s'expliquent par le bénéfice des recharges excédentaires de 2023-2024 et de 2024-2025 ;
- Les niveaux des **nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents** restent modérément hauts ;
- La **nappe des sables astiens à Valras-Agde** est modérément haute, avec des prélèvements en baisse ;
- Le soutien des pluies de juillet et d'août permet de conserver des niveaux modérément hauts sur les **nappes du littoral de Corse**.

Plusieurs nappes présentent des **situations peu favorables** avec des niveaux bas à très bas par rapport aux mois d'août des années précédentes :

- Les niveaux des nappes réactives **des calcaires jurassiques du Boulonnais et de Lorraine** sont bas, conséquence des pluies efficaces déficitaires depuis février ;
- Les **nappes du socle du Massif central, des alluvions et bassins tertiaires de la Limagne et des formations volcaniques** observent des niveaux bas à localement très bas ;
- Les niveaux **des nappes de l'aquifère multicouche du Roussillon, des calcaires karstifiés du massif des Corbières et des alluvions de l'Aude** sont bas à très bas.

7. DEBITS DES COURS D'EAU

Hydraulicité d'août 2025

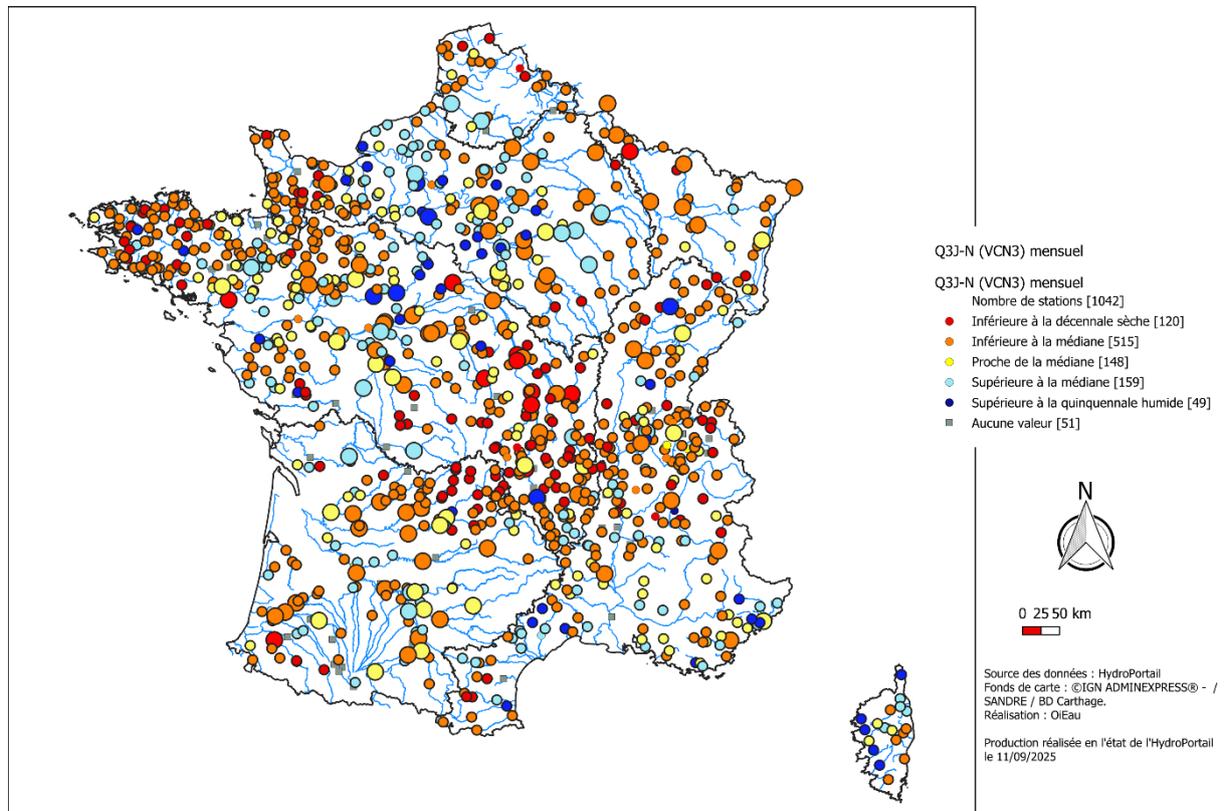


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

L'hydraulicité du mois d'août 2025 met en évidence une répartition spatiale contrastée des débits sur l'ensemble de la France métropolitaine. Les déficits dominent largement, en particulier dans l'Ouest, le Centre et le Sud Est, où de nombreuses stations indiquent des valeurs inférieures à 40 % de la normale. Ces situations traduisent un étiage marqué, amplifié par la sécheresse estivale. A l'inverse, certains secteurs du Nord et du Nord-Est affichent des hydraulicités excédentaires, avec des rapports supérieurs à 120 %, témoignant de conditions pluviométriques plus favorables. Enfin, les nombreuses stations sans valeur rappellent la nécessité de renforcer le réseau de suivi pour mieux anticiper et gérer ces contrastes hydrologiques.

Débits minimums mensuels d'août 2025

Débits minimums mensuels d'août 2025 - France Métropolitaine

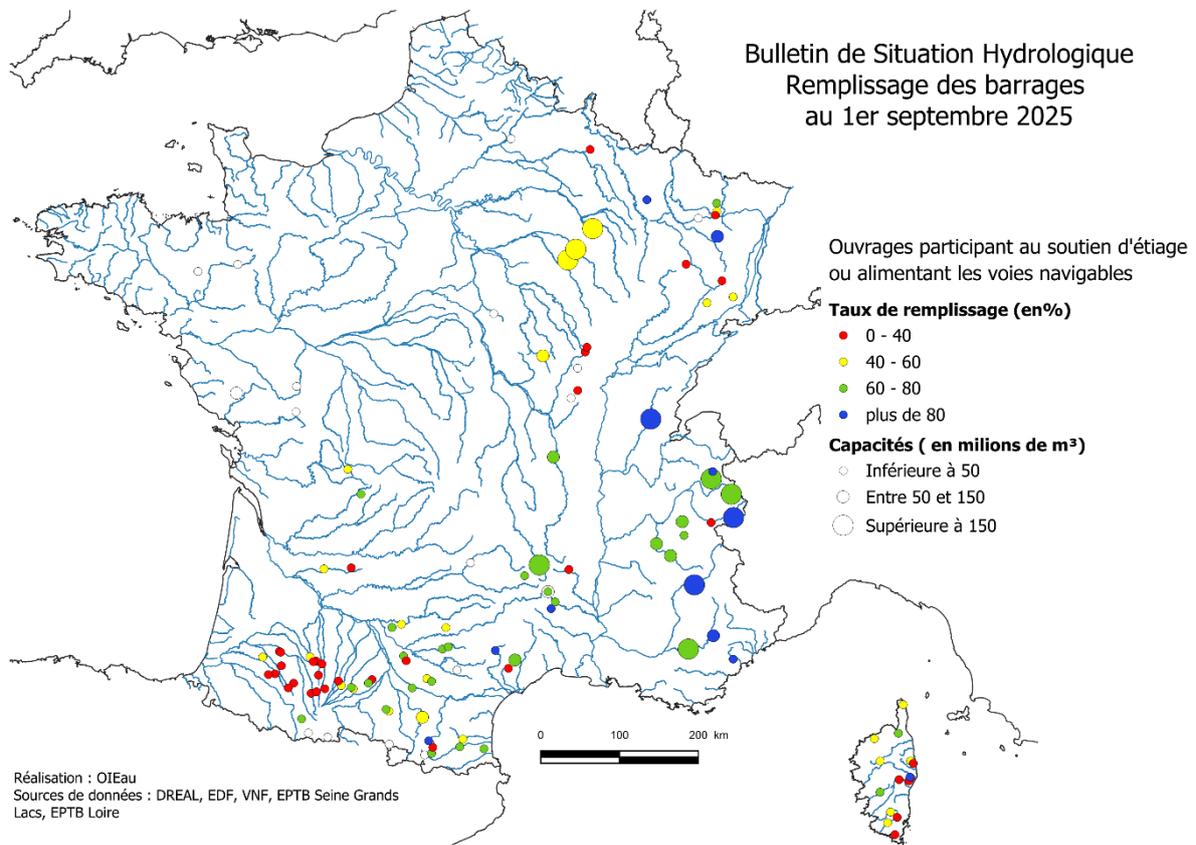


NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

La carte des débits minimums mensuels d'août 2025 met en évidence une situation hydrologique préoccupante sur l'ensemble de la France métropolitaine. Sur les 1042 stations de mesure, plus de la moitié (515 stations) indiquent des débits inférieurs à la médiane, et 120 stations présentent des niveaux en dessous de la décennale sèche, signalant des étiages particulièrement sévères. Les zones les plus critiques se situent dans le centre, le sud-est ainsi que dans certaines parties du grand ouest, où les déficits hydriques sont les plus marqués. À l'inverse, quelques régions localisées, notamment dans le nord, le nord-est et en Corse, affichent des débits supérieurs à la médiane, voire proches de la quinquennale humide, traduisant des conditions locales plus favorables. Cette forte disparité régionale met en évidence la diversité des régimes hydrologiques et la sensibilité accrue des cours d'eau aux variations climatiques.

8. BARRAGES ET RESERVOIRS

Taux de remplissage des barrages au 1^{er} septembre 2025



NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.

Au 1^{er} septembre 2025, la carte du remplissage des barrages met en évidence une situation contrastée en France métropolitaine. Les ouvrages de la Corse et du Sud-Ouest, notamment dans le bassin de la Garonne et les Pyrénées, présentent des niveaux critiques souvent inférieurs à 40 %, traduisant une tension marquée sur la ressource. À l'inverse, les grands réservoirs alpins et du Massif Central affichent des niveaux plus satisfaisants, avec plusieurs ouvrages dépassant 80 % de leur capacité, bénéficiant probablement d'apports niveaux et pluviométriques plus favorables.

En savoir plus :

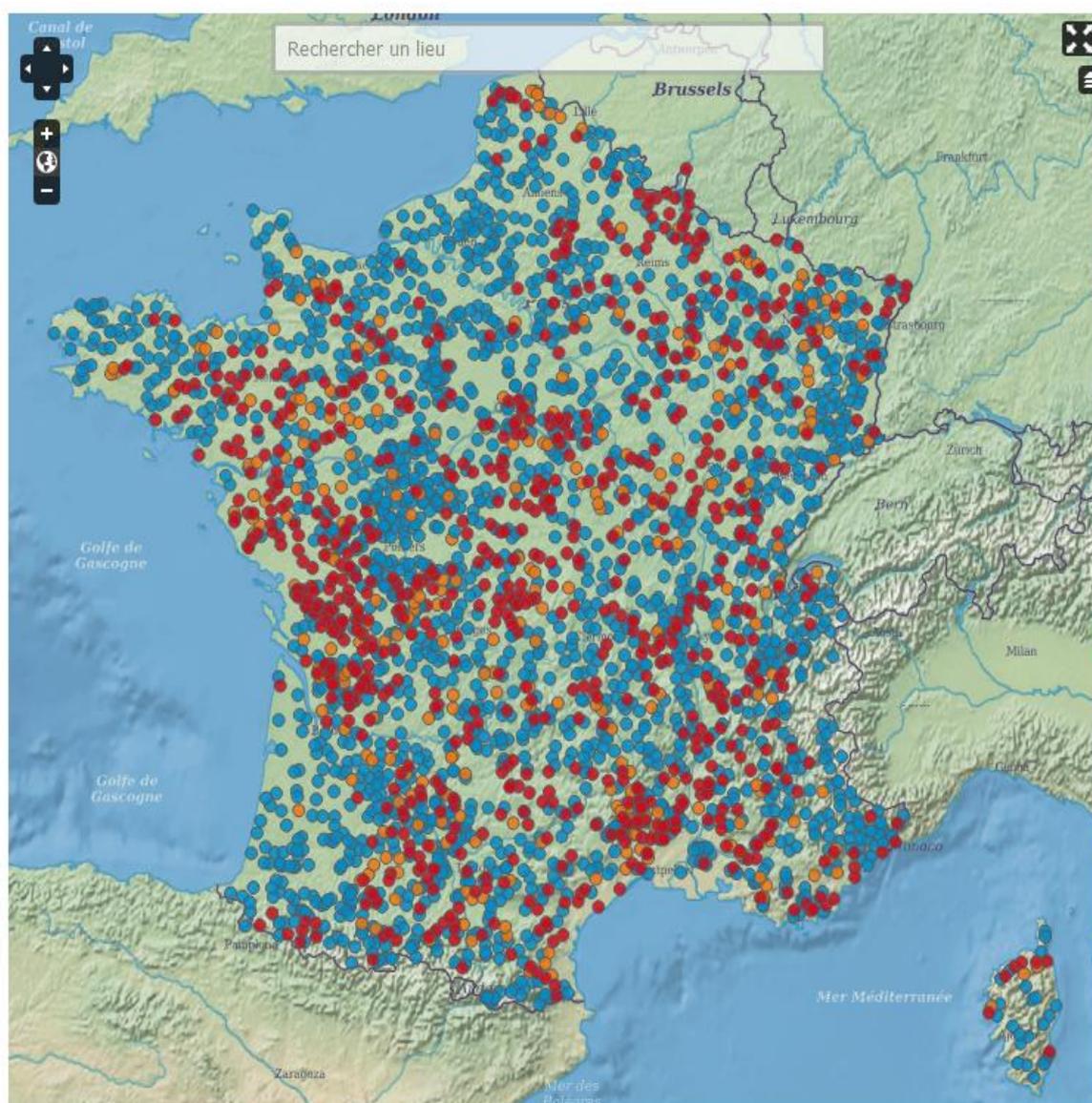
www.hydro.eaufrance.f
www.edf.fr
www.vnf.fr
www.seinegrandslacs.fr
www.eptb-loire.fr

9. ETIAGE ESTIVAL DES PETITS COURS D'EAU

Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1^{er} septembre 2025

Les cartes ci-après présentent les informations sur l'écoulement des cours d'eau exprimant leur degré d'assèchement selon des modalités définies, obtenues à l'issue de campagnes de terrain.

Situation au 01/09/2025. Suivi usuel d'Août 2025 : observations réalisées entre le 21/08/2025 et 28/08/2025



● Ecoulement visible ● Ecoulement non visible ● Assec ● Observation impossible ○ Absence de données

Près de 65% des 3 229 points observés fin août 2025 indiquent un écoulement visible (81% le mois dernier et 85% fin août 2024).

Les régions les plus touchées par des assecs et ruptures d'écoulement sont :

- Pays de la Loire, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est, pour les régions au Nord ;
- Nouvelle-Aquitaine (le Nord en particulier), Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour les régions au Sud.

À l'inverse, la Bretagne (sauf l'Ille-et-Vilaine), la Normandie et les Hauts-de-France présentent encore une proportion notable d'écoulements visibles.

1 134 cours d'eau sont touchés par des ruptures d'écoulement ou des assecs, c'est 5 fois plus qu'en 2014 à la même période.

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Nbre de stations ONDE en rupture d'écoulement ou en assec fin août	963	433	208	609	773	1087	765	1197	1131	524	1394	1174	477	1134

Fin août 2025, la situation des petits cours d'eau de tête de bassin s'apparente à celle observée en 2017, 2019, 2020 et 2023 (années sèches), mais demeure moins critique qu'en 2022.

10. GLOSSAIRE

Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m³/s.

Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

Étiage

Débit exceptionnellement faible d'un cours d'eau, ou exacerbation de ses basses eaux (parfois assimilé aux basses eaux saisonnières). L'étiage est ainsi considéré comme une période limitée dans l'année où les débits passent en dessous d'une valeur seuil, propre à chaque cours d'eau et calculée statistiquement.

Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

A consulter :

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
 - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
 - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau VigieEau (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site Onde
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

Auteur : Office International de l'Eau (OiEau)

Publication : Office International de l'Eau (OiEau)

Contribution : Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

Date de publication : 12 septembre 2025

Format : PDF

Langue : FR

Couverture spatiale : France métropolitaine

Couverture temporelle : 01/08/2025 – 31/08/2025

Droits d'usage : <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL1 (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF2, VNF3 et des EPTB4 tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages estivaux (entre les mois de mai et septembre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche.

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Électricité de France

3 Voies navigables de France

4 Établissement public territorial de bassin